



Marie Grimaud a créé Métylis et, avec Félix Albert, l'Atelier MiiX, deux marques consacrées à la joaillerie de création.

Créatrice D'ÂMES

MARIE GRIMAUD

Dans son petit atelier caché sous les toits, quelque part dans le 7^e arrondissement de Paris, Marie Grimaud provoque la matière par des rencontres surprenantes : l'or, le diamant, l'émeraude se marient avec le papier, la plume ou le bois. Au croisement de la haute joaillerie et du bijou contemporain, ses créations associant précieux et éphémère déroutent ou enchantent, c'est selon.

TEXTE DE MARIE LEPESANT. PHOTOGRAPHIES DE GILLES LEIMDORFER.

Marie Grimaud porte en elle une multitude d'univers hétéroclites où le merveilleux côtoie l'ordinaire. Elle leur donne forme et vie en sublimant la matière. « *Guidée par mon goût pour le dessin, j'ai d'abord envisagé de me former à l'illustration mais, très vite, les nombreuses heures passées devant un ordinateur m'ont fait prendre conscience que travailler avec mes mains me manquait. J'ai alors choisi de m'inscrire en CAP bijouterie-joaillerie au lycée Nicolas-Flamel à Paris, rattaché à l'École Boulle* », raconte-t-elle. Elle y acquiert un savoir-faire traditionnel, récompensé en 2008 par le deuxième prix au Concours national de bijouterie joaillerie Jacques Lenfant. Elle poursuit son cursus par un diplôme des métiers d'art (DMA), toujours à l'École Boulle. Pour son projet de fin d'études dont le thème est l'invitation au voyage, Marie Grimaud, lectrice assidue de récits de voyageurs à pied, choisit de travailler autour de la marche et imagine *Promenades*, une parure composée de quatre pièces différentes. « *Mon but était de créer des bijoux-objets qui, à la fois, nous transportent et nous mettent dans le mouvement* », explique-t-elle. Le collier *Silk road*, en céramique émaillée, argent, feuille d'or et noix de corozo découpée de manière géométrique, évoque un ailleurs sis entre l'Europe et l'Asie. Quant au médaillon *G-p-être*, en laiton doré, palissandre et cuir, il représente un mandala-labyrinthe, entièrement démontable. Ses créations ne sont pas du goût des membres du jury qui les qualifient de « *pièces d'art impossibles à vendre* ». La reconnaissance et les encouragements, la jeune créatrice en devenir les obtient lorsqu'elle décroche les félicitations du jury pour sa licence professionnelle (entrepreneuriat, création et reprise d'entreprise dans les métiers d'art) suivie aux Ateliers de Paris et en apprentissage à l'Atelier de l'Objet. Après une expérience chez XAC joail-

lerie, Marie Grimaud crée en 2012 sa marque Métylis, mot inventé dont les sonorités évoquent le métal et la chimie.

Trancher par l'éphémère

Dans l'univers de la bijouterie et de la joaillerie, création et fabrication ne vont pas forcément de pair. Qu'à cela ne tienne, avec Métylis, Marie Grimaud entend conjuguer concept et savoir-faire. À la fois artiste et artisan d'art, la jeune femme invente des pièces uniques en utilisant les techniques de la haute joaillerie traditionnelle tout en bousculant ses codes et surtout en se laissant guider par son instinct. « *Quand une pièce est trop parfaite, elle devient morte. J'aime mélanger les matières pour amener de la poésie et de l'éphémère.* » L'appel de la création résonne très tôt en elle. Durant son enfance libre et bucolique en terres angevines, elle est habituée à toucher les matières (pierre, bois, etc.). Celle qui, enfant, se projetait dessinatrice ou pirate, imagine à présent des trésors associant de l'or, « *doux au toucher et agréable à travailler* », des pierres précieuses et d'autres matières plus ordinaires afin de créer un monde nouveau entre le minéral et le végétal. La prochaine collection sera composée d'un grand collier et de plusieurs bagues en béton, or, plume et émeraude. Le dessin, première mise en image de l'idée, a une place importante dans son travail de création. Et la pâte à modeler est parfois utilisée pour la mise en volume de certaines pièces sculptées. Dans le tout petit atelier de Marie Grimaud, pas d'ordinateur donc mais des outils achetés d'occasion, passés entre les mains d'au moins quatre générations d'artisans. Pincettes plates, rondes, coupantes pour mettre en forme les métaux, scie pour les découper et marteaux sont rangés chacun à leur place autour de l'établi en bois. Parmi eux, son outil de prédilection : une petite lime triangle pour donner des effets à la matière.

Petits univers oniriques

Dévoilée lors de l'exposition « Design et Artisanat d'art, Paris et Berlin présentent leurs créateurs » l'année dernière à l'Hôtel de Ville de Paris et cette année à Berlin, la parure *Nébuleuses*, issue de la première collection éponyme de Marie Grimaud, a provoqué chez les visiteurs interrogation, émerveillement et trouble. Des réactions plus que contrastées face à ce bijou-sculpture réunissant papier japonais, diamant et or, matières qu'a priori tout oppose. « *L'or est encore plus beau avec une autre matière. Si je ressens le besoin de casser les codes, ce n'est pas pour déranger mais pour créer de la beauté et donner du sens* », argumente-t-elle. C'est à l'École Boulle que Marie Grimaud appréhende la matière papier en réalisant un volume uniquement par le pli et un heureux hasard qui lui fait découvrir l'Hodomura, papier traditionnel japonais à l'aspect duveteux, utilisé pour la conservation des estampes et la restauration des manuscrits. « *Nébuleuses est née d'un besoin de blanc et d'une envie de créer un monde imaginaire empreint de légèreté et de mystère* », explique la créatrice. Elle a d'abord élaboré le collier comme une architecture puis les bagues, petits univers oniriques faits de papier et de diamants posés sur un anneau en or jaune ou blanc. La fabrication du collier, cascade de cocottes en papier parsemées de diamant, a nécessité un mois de plis, de torsions et de nœuds, provoquant parfois des douleurs dans les doigts habiles de la créatrice. « *J'ai avancé à l'instinct, j'étais dans un état de flottement et de méditation. J'ai recherché l'équilibre dans le déséquilibre, la tension entre les éléments qui, une fois entrés en contact, s'apaisent* », raconte Marie Grimaud. Tout le collier a été sculpté avec du fil de coton blanc. S'il constitue l'âme de la pièce, l'artiste joaillière l'a fait disparaître à la manière des finitions de haute joaillerie pour que le bijou soit parfait tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. « *Le collier Nébuleuses a été pensé comme un bijou-sculpture qui ne fait qu'un avec celui ou celle qui le porte. Il peut tour à tour devenir une collerette du Moyen-Âge ou un objet futuriste avec un vêtement dessiné par Jean Paul Gaultier* », explique-t-elle. C'est tout naturellement qu'elle a proposé à deux danseurs professionnels de porter cet objet d'art : « *Sur la danseuse, il paraît léger et gracieux alors que sur le danseur, il devient organique et végétal.* » Marie Grimaud rêve aujourd'hui de le voir



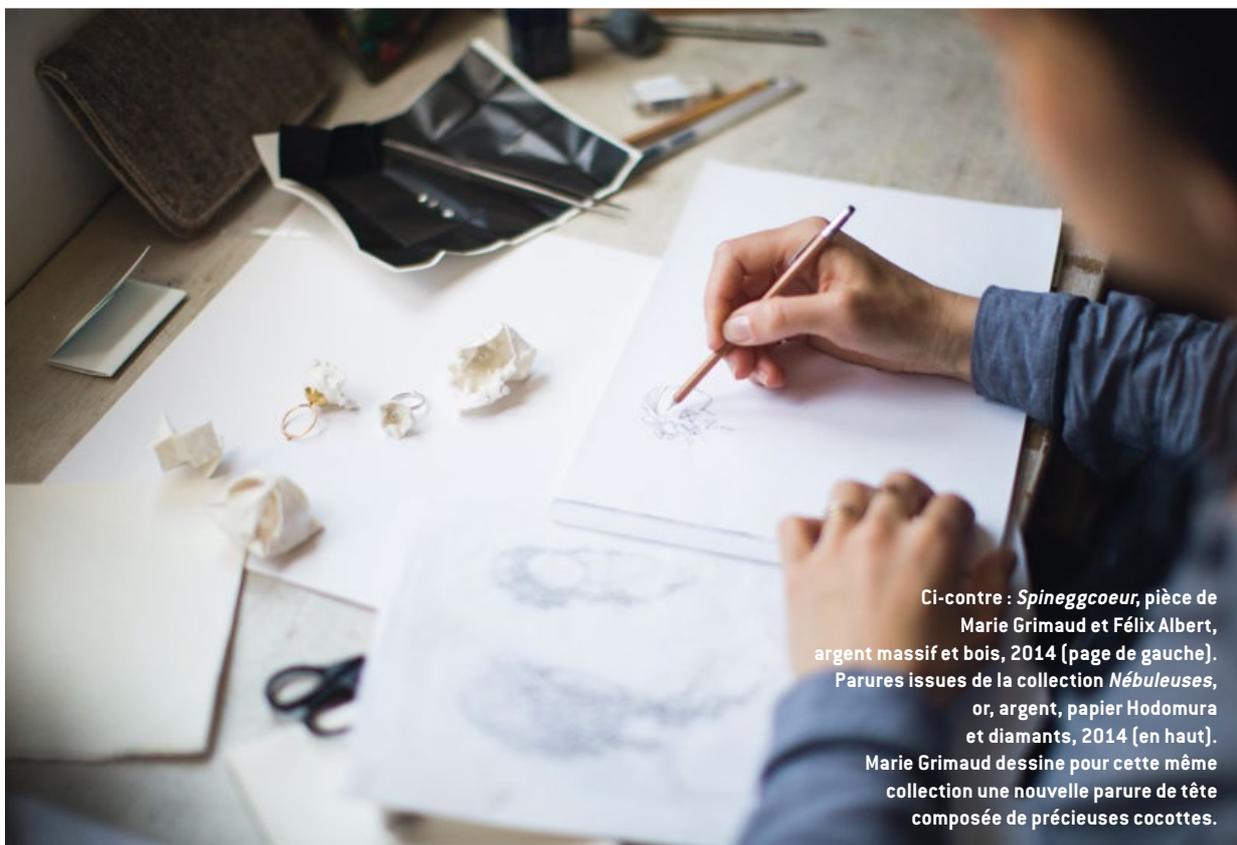
envelopper le cou et les épaules d'une cantatrice. Et déjà elle a imaginé pour la collection *Nébuleuses* un nouveau bijou-objet mêlant cocottes en papier et en or, parsemées de diamant. L'originalité de cette pièce est d'associer une parure de tête à un collier, chacun pouvant être porté seul.

Créer à plusieurs mains

Sans se connaître, Marie Grimaud et Félix Albert ont suivi les mêmes études. Leurs chemins se sont croisés à l'École Boulle, lorsque la jeune femme s'apprêtait à passer son diplôme de métiers d'art. Et début 2013, elle crée avec celui qui est devenu son compagnon l'Atelier MiiX. À quatre mains, ils conçoivent et fabriquent des pièces de haute joaillerie pour différents designers et des bijoux, objets et pièces de joaillerie pour des particuliers. Le regard de l'autre, qu'il soit positif ou critique, est essentiel pour se remettre en question et avancer. Reste que dans la phase de création, chacun a ses préférences. « *J'aime créer et sculpter de petits volumes et réaliser les finitions tandis que Félix aime taper dans la matière et inventer des systèmes et mécanismes* », confirme-t-elle. Être deux devant un client, c'est aussi un atout.

« *Quand nous créons une alliance ou un cadeau de naissance, nous entrons dans l'intimité des personnes. Notre mission est de décrypter leurs codes et de viser juste dans le choix de la matière, de la forme et de la couleur. Ces moments d'échange contrebalancent avec le plaisir égoïste de la création* », se réjouit l'artiste joaillière. Et parfois des rencontres les amènent à inventer des objets insolites comme le *Spineggcoeur*, œuf en argent massif et en bois d'alisier renfermant deux toupies en bois de koa, chargées d'accueillir les alliances. Le couple de créateurs joailliers souhaite aujourd'hui créer avec d'autres artisans d'art des pièces exceptionnelles. Leur prochain pari, soutenu par la bourse offerte par la Fondation d'entreprise Banque Populaire, est de concevoir une œuvre spectaculaire qui serait exposée dans plusieurs musées en France et à l'étranger. Que ce soit à travers Métylis ou dans le cadre de sa collaboration avec Félix Albert, Marie Grimaud n'a pas fini de détourner les codes et les matières. ■

➔ CARNET D'ADRESSES EN P. 62



Ci-contre : *Spineggcoeur*, pièce de Marie Grimaud et Félix Albert, argent massif et bois, 2014 (page de gauche). Parures issues de la collection *Nébuleuses*, or, argent, papier Hodomura et diamants, 2014 (en haut). Marie Grimaud dessine pour cette même collection une nouvelle parure de tête composée de précieuses cocottes.